

## Marie Moret à Alexandre Antoniadès, 2 juin 1894

Auteur·e : **Moret, Marie (1840-1908)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Les relations du document

#### Collection Correspondant.e.s

[Antoniadès, Alexandre \(-1948\)](#) est destinataire de cette lettre

[Sekutowicz, Jules \(1843-\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[École centrale des arts et manufactures](#) est cité(e) dans cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

### Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-55

Collation2 p. (1r, 2r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamilistère de Guise

### Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Alexandre Antoniadès, 2 juin 1894,  
Familistère de Guise, Inv. n° 1999-09-55

Consulté le 25/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/32769>

Copier

### Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet

EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)  
DroitsFamilistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN  
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution –  
Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

## Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction [2 juin 1894](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne) - Familistère

Destinataire [Antoniadès, Alexandre \(-1948\)](#)

Lieu de destination 32, rue Jonfosse, Liège (Belgique)

## Description

Résumé Envoie la photographie qu'Antoniadès lui a demandée. Sur la demande de Jules Sekutowicz d'obtenir des informations concernant le programme et les conditions d'entrée de l'Institut où étudie Antoniadès : son fils souhaite aussi partir un an à Liège après Centrale. Le prie de lui envoyer des imprimés ou toute information utile qu'elle transmettra à Sekutowicz. Sur le mauvais temps à Guise, qu'elle pense être similaire en Belgique.

Support Le nom du destinataire, Antoniadès, est manuscrit au crayon bleu sur la copie de la lettre à la suite de l'appel de la lettre « Cher Monsieur ».

## Mots-clés

[Éducation](#), [Information](#), [Météorologie](#), [Photographie](#)

Personnes citées

- [École centrale des arts et manufactures \(Paris\)](#)
- [Institut Montefiore](#)
- [Sekutowicz, Jules \(1843-\)](#)
- [Sekutowicz, Ladislas \(1873-1962\)](#)

Lieux cités [Liège \(Belgique\)](#)

## Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

Nom Antoniadès, Alexandre (-1948)

Genre Homme

Pays d'origine Grèce

Activité Ingénieur

Biographie Ingénieur grec décédé à Athènes (Grèce) en 1948. Diplômé ingénieur en 1893 à l'École centrale des arts et manufactures à Paris, Alexandre Antoniadès (ou Antoniadis) est ensuite employé jusqu'en 1903 en qualité de directeur de mines dans l'Empire ottoman, en Grèce et en Turquie. Il réside alors à Constantinople (Istanbul, Turquie). Il revient en France pour travailler en 1903-1904 dans les Ateliers d'électricité de Champagne-sur-Seine (Seine-et-Marne), propriété de Schneider et Cie. Il se marie le 23 juillet 1904 avec la fille d'un diplomate grec,

Sophie Rangabé (1873-1943), à Paris, dans la cathédrale orthodoxe Saint-Stéphan. Il retourne ensuite à Constantinople, où il représente la maison Schneider et Cie. Il est abonné à titre gratuit à Paris au journal du Familistère *Le Devoir* (Guise, 1878-1906), alors qu'il est étudiant à l'École centrale.

---

NomÉcole centrale des arts et manufactures

GenreNon pertinent

Pays d'origineFrance

ActivitéÉducation

BiographieGrande école d'ingénieurs française créée à Paris en 1829 par Alphonse Lavallée. Elle forme des ingénieurs généralistes. Elle est installée à Paris au 1, rue des Coutures-Saint-Gervais, puis rue Montgolfier (1884-1969) et elle déménage à Chatenay-Malabry (Yvelines) en 1969.

---

NomSekutowicz, Jules (1843-)

GenreHomme

Pays d'originePologne

Activité

- Coopération
- Employé/Employée
- Familistère
- Industrie (grande)

BiographieIndustriel polonais né à Varsovie (Pologne) en 1843. Il émigre en France et il est naturalisé français. En 1868-169, il est élève à l'École spéciale militaire de Saint-Cyr. En septembre 1870, Il est commandant du 140e bataillon de la Garde nationale mobilisée pendant le siège de Paris par les Prussiens. Jules Sekutowicz devient ensuite propriétaire-directeur puis administrateur de la Fonderie générale de Grenelle à Paris. Désirant quitter Paris, il est en janvier 1881 candidat à la direction de la fonderie de l'usine de Guise de la Société du Familistère. Il habite alors au 107, rue du Théâtre à Paris. Au début de 1882, il est embauché par Jean-Baptiste André Godin, comme directeur des modèles puis de la fonderie de l'usine du Familistère de Guise. Le 25 juillet 1885, Godin le nomme membre associé de l'Association coopérative du capital et du travail et membre de son conseil de gérance. Jules Sekutowicz et sa femme, qui décède avant 1892, ont un fils prénommé Ladislas, né en 1873. Ce dernier entre en 1892 à l'École centrale des arts et manufactures à Paris. En 1911, Jules Sekutowicz habite dans l'aile gauche du Palais social.

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 29/07/2022

Dernière modification le 26/04/2023

---

ce que nous avons  
écrit à ce sujet le 1<sup>er</sup> Juin 1894  
en général sans cependant  
à l'arrange.

Il m'a écrit Monsieur Antonides  
vous le conserverez et vous  
me nous confirme ma lettre  
du 1<sup>er</sup> Mars, datée de Nîmes,  
et nous envoie ci-joint là  
photographie que nous m'avez  
demandée. Elle date maintenant  
mai et une vingtaine d'années,  
mais il n'y a pas d'autre  
exemplaire; et puis, c'est le  
soit des photographies d'âge  
toujours plus jeunes que le  
modèle.

À notre retour ici, nous  
avons vu M. de Khotorich, le  
père de Ladislas que nous avions  
connu l'an dernier à l'école  
centrale. Il nous a prié de nous

demander de vouloir bien  
nous faire connaître le programme  
et les conditions de l'institut  
où nous étions. Peut-être y a-t-il  
quelque chose de tout imprimer?  
Si oui, avec la bonté de me  
l'adresser. Je le remettrai  
à M. de Khotorich. Il envisage  
la possibilité pour son fils  
de faire comme nous en  
sortant de l'école centrale,  
d'aller passer un an à Liège.

À ce titre, il serait donc  
très heureux de recevoir de nous,  
non seulement ce que je vous  
ai dit plus haut, mais  
aussi quelques indications  
sur les conditions d'existence  
des jeunes gens qui suivent  
les cours de l'institut, le prix  
de la pension, le mode de vie,  
etc. ... Je lui transmettrai

ce que nous pourrons me  
dire à ce sujet et nous  
en remercier cordialement  
à l'avance.

Il n'y a rien de pressant,  
vous le comprendez ; et nous  
me donnerez ces indications  
si vous le voulez bien - c'est  
quand vos travaux nous en  
laisseront le temps.

Tout va bien ici, sur le  
temps qui est très laid. Epître  
ne doit pas être plus beau  
en Belgique ; ce que nous  
regrettions pour vous.

Un véritable bonheur  
Monsieur je vous envoie  
le meilleur souvenir de  
toute la famille et procurez  
cordialement à nos amis

M. Godin

je vous enverrai le montant  
quand vous me l'aurez indiqué.

"The Strike of a Sea. A Novel"  
by G. Noyes Miller Member of the  
Orcadia Community.

London : H. F. & G. Bousfield  
Street E.C. cloth 13. 6.

Agreez je vous prie  
Malmaut mes parfaites  
civilités

Marie Godin

au Familliste

Brusse

Aime